

FOYER SAINTE-ANNE

VŒUX DE MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE DE BESANCON POUR LA NOUVELLE ANNÉE

JEUDI 09 JANVIER 2020

« Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu qu'il aime aussi son frère. » 1 Jean 4

Ces quelques paroles de la première lettre de Jean de la liturgie de ce jour, nous ouvre le mystère de la révélation chrétienne : aimer Dieu et aimer son prochain. Tel est ce que nous pouvons nous souhaiter les uns aux autres. Pussions-nous au sein de nos communautés chrétiennes développer cet amour de Dieu et cet amour du prochain ! L'amour du prochain s'exerce envers tout homme et toute femme avec qui nous vivons, avec lesquels nous travaillons, que nous côtoyons au gré de toutes les rencontres qui tissent les relations humaines. L'amour du prochain ne nous est pas donné naturellement ; il est un apprentissage de chaque jour.

L'amour de Dieu est le chemin d'une humanité qui se tourne vers plus grand qu'elle-même. En aimant Dieu nous reconnaissons que nous sommes donnés à un autre que nous. Nous nous tournons vers celui qui a pris notre humanité dans toute sa finitude pour nous inviter à nous tourner sans cesse vers celui qui est la source de l'amour.

L'année 2020 s'ouvre devant nous comme une page blanche à écrire. Qu'allons-nous écrire sur cette page ? Quels sont nos souhaits pour cette nouvelle année ? Quels sont nos désirs pour nous-mêmes, nos familles, notre société et notre Eglise ? Comment allons-nous être acteurs des jours de cette année qui commence ? Quelle espérance pouvons-nous porter à un monde en ébullition ?

Lorsque l'aube d'une nouvelle année pointe au cœur de la nuit, nous nous remémorons l'année qui précède.

La fin de l'année 2019 et le début de cette année 2020 sont marqués par une forte mobilisation sociale concernant les retraites. Ce projet gouvernemental suscite de nombreuses interrogations. Le dialogue social est difficile.

La présidence de la Conférence des Evêques de France réaffirme que l'Eglise catholique est toujours attentive aux plus fragiles ; elle est préoccupée par la situation sociale qui agite notre pays depuis plus d'un an. Beaucoup de personnes connaissent des situations d'angoisse, d'incertitude. L'Eglise rappelle sa confiance dans le dialogue, dans la solidarité. Elle appelle les acteurs de cette crise à élargir leur regard aux détresses du moment.

Elle appelle chacun à porter un regard sur la société par-delà l'individualisme dans lequel nous sommes poussés. - La crise sociale est dure pour beaucoup de personnes ; j'appelle à ce que chacun porte attention à son voisin, à son prochain. Nous entendons aussi l'angoisse de ceux qui voient leur entreprise en difficulté (commerces, restaurations, hôtellerie...). L'Eglise catholique exprime sa crainte devant la violence sociale qui commence à se concrétiser en violences ponctuelles, verbales, parfois physiques. - Elle salue tous ceux qui cherchent à accomplir leur travail malgré tout, à commencer par les plus modestes. Elle assure son soutien à tous ceux qui connaissent la valeur de leur travail et qui font tant d'efforts pour que leur mission soit accomplie : les enseignants pour leurs élèves, les auxiliaires de vie pour les personnes qu'elles visitent, les bénévoles et salariés des associations pour les bénéficiaires, les soignants pour les malades, etc. -

Les mobilités ont subi des contraintes fortes. Dans toutes les négociations sociales seul le dialogue ouvre des issues possibles. Puisse chacun des partenaires faire le pas nécessaire pour assurer une vie décente à tous pour aujourd'hui et pour demain, ainsi que l'équilibre nécessaire pour les générations futures.

Le soin à porter aux générations futures s'inscrit dans la responsabilité envers l'avenir de notre planète. Lors de leur assemblée de novembre à Lourdes les évêques de France ont accentué leur détermination à œuvrer pour l'avenir de notre planète tant au regard des dérèglements climatiques que dans l'attention forte à la justice sociale. Je souhaite que le label *Eglise-Verte* soit au cœur de toute notre vie pastorale. Nous pourrions également réfléchir à une compensation carbone de toutes nos activités. Nous percevons bien l'urgence d'une conversion radicale dans ce domaine. Nous savons ce que nous devons faire mais notre volonté n'est pas encore ancrée dans un agir salutaire. Notre diocèse doit prendre les décisions nécessaires à sa contribution dans ces domaines. Ma conviction est forte que nous ne pourrions avancer sur la question de l'écologie intégrale qu'en réduisant notre volume de consommation et d'activité.

L'année 2019 a été marquée par de nombreux débats autour de la révision des lois de bioéthique. Une tension vive se manifeste entre les désirs et les souhaits individuels et la nécessité de la dignité de la personne humaine ainsi que son inscription dans un projet de société. La question qui nous est posée est celle de la société que nous voulons construire. Quelle société voulons-nous pour demain ?

Souhaitons-nous une société de solidarité, de partage, de justice et d'équité ou une société où les droits individuels et subjectifs l'emporteraient toujours ? Le plus faible sera-t-il l'objet de notre attention première ou passera-t-il par le prisme de notre épanouissement personnel ?

Les mois de novembre et décembre ont été riches en confortant nos liens avec l'Afrique et nos relations avec la communauté musulmane :

Un voyage en Centrafrique dans les communautés de la Congrégation de la Sainte Famille dans le cadre d'un jubilé religieux de 25 ans d'engagement de Sœur Bernadette.

Et la rencontre du 7 décembre 2019 au Centre Islamique de Franche Comté pour faire mémoire des 800 ans de la rencontre de Damiette entre le sultan d'Égypte et Saint François d'Assise. Ce fut un temps fort pour nos communautés de croyants.

J'ai eu la joie d'ordonner trois prêtres lors d'une grande fête des vocations. Notre prière pour les vocations de prêtres demeure au cœur de mes préoccupations. Les ordinations diaconales furent de grands temps d'Église. Je rends grâce à Dieu pour tous ceux et celles qui s'engagent pour le Seigneur, pour l'Église et pour le monde.

Le printemps de cette année sera marqué par les élections municipales. Les français sont attachés à ces élections. Elles sont signes de proximité et de responsabilité au sein des communes. Comme vous tous, j'entends une lassitude des maires, de leurs adjoints et des membres des conseils municipaux. Ils sont pris en tenaille entre les décisions prises au niveau national et les demandes de leurs administrés. Le lien avec la population ne peut se faire que dans l'attention la plus proche envers tous. Le principe de subsidiarité est le guide de toute action. Il s'exprime ainsi : « Le principe de subsidiarité est une maxime politique et sociale selon laquelle la responsabilité d'une action publique, lorsqu'elle est nécessaire, revient à l'entité compétente la plus proche de ceux qui sont directement concernés par cette action. »

Parmi les liens entre les paroisses et les municipalités, nous sommes conscients que la situation des églises communales requiert une attention particulière. Le curé est l'affectataire de l'édifice. Dans la concertation avec les responsabilités municipales, le curé reste le garant légitime de l'utilisation de l'église qui est sous sa responsabilité.

Au sein de notre Eglise diocésaine, la fête synodale du 6 octobre 2019 a réjoui les cœurs et les esprits. Le travail ne manque pas et tous les fidèles de notre diocèse sont concernés.

Le synode nous a donné un nouvel élan. Les échos positifs que nous recevons confirment la nécessité de cet évènement. Nous sommes entrés dans la troisième étape du synode, celle de la réception et l'appropriation des actes synodaux. De nombreuses paroisses, mouvements et services se sont mis en route pour mettre en œuvre décrets ou articles. Permettez-moi de rappeler que les décrets nous obligent et que les articles sont à notre disposition pour la vie de nos communautés chrétiennes. Le synode se poursuit maintenant localement au sein de toutes les réalités diocésaines.

Comme le synode l'a demandé, nous poursuivons notre engagement et notre détermination pour faire la lumière sur tous les abus sexuels qui ont été perpétrés en notre diocèse. Le 21 novembre 2019, nous avons réuni les principaux acteurs de la vie de notre diocèse pour une journée de formation sur les abus sexuels dans l'Eglise. Notre cellule d'écoute est toujours disponible. Nous avons répondu à l'enquête de la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Eglise sous la responsabilité de M. Jean-Marc Sauvé. Nous consultons la Commission Christnacht pour éclairer nos décisions. Nous informons la Congrégation de la doctrine de la foi pour tous les cas portés à notre connaissance. Nous prenons les mesures qui nous semblent nécessaires. Dans tous les cas, nous collaborons étroitement avec le parquet du tribunal de Besançon et de Vesoul. Nous étudions la possibilité de signer une convention entre les trois diocèses francs-comtois et les parquets de Franche-Comté afin que tout signalement d'infraction soit systématiquement transmis au parquet.

Je n'oublie pas le formidable élan manifesté envers nos frères migrants. Les différents collectifs, les différentes personnes engagées, les solidarités manifestées au sein des paroisses sont le signe que nous appartenons à la même humanité. Les migrants ne choisissent pas de quitter leur famille, leur terre, leurs racines et leur histoire. Nous les accueillons tels qu'ils sont et nous construisons avec eux leur avenir.

L'année pastorale 2019-2020 est celle de mes visites pastorales plus systématiques dans les paroisses à la suite de notre synode. A ce jour, j'ai visité 8 paroisses, Callixte II, Melisey, Pays de Champagney, Plateau de Bouclans, Saône, Quatre Monts-Epeugney, Haute Vallée de la Loue et Plateau d'Amancey.

Elles me permettent de mieux percevoir les réalités ecclésiales et humaines des paroisses. Une rencontre des Equipes de Coordination Pastorale avec le Conseil Episcopal suscite un riche échange entre tous les participants. En ce début d'année, je poursuis ces visites par les paroisses de Luxeuil Est-Ouest et Vallée du Breuchin.

Au cours de l'année 2020 aura lieu ce que nous appelons la visite *ad limina*, c'est-à-dire au seuil de la chrétienté à Rome auprès du Pape François. Cette visite auprès du Saint Père et des services du Vatican a lieu habituellement tous les cinq ans. Pour chaque évêque, elle a pour but de rendre compte de la vie pastorale de son diocèse. Je remercie toutes les personnes qui ont participé au rapport quinquennal préparé par avance. C'est un travail important qui nous permet de mieux mesurer toute la richesse de notre diocèse mais aussi de prendre conscience de ses limites et pauvretés.

L'année 2020 sera aussi celle de la poursuite de la vie synodale au sein de notre diocèse par un nouveau Conseil Diocésain de Pastorale. Les membres du synode ont voté une nouvelle forme de ce Conseil. Tous ont été sollicités pour être membre de ce nouveau Conseil Pastoral Diocésain. Plus de 150 ont répondu positivement. Je me réjouis de cet engagement des diocésains. J'ai bien conscience que c'est un nouveau défi que nous engageons. Il répond au souhait du Pape François de cheminer vers une Eglise plus synodale.

Je souhaite remercier tous ceux qui permettent à notre diocèse d'assumer ses charges pastorales que ce soit dans les paroisses, les aumôneries de prison, d'hôpitaux, dans les services diocésains. Je n'oublie pas la vitalité des nombreux mouvements et associations de fidèles de notre diocèse. Je rends grâce également pour la vie consacrée : même si les communautés sont pour une part vieillissantes et donc moins impliquées dans la pastorale ordinaire, elles n'en demeurent pas moins très importantes par la prière qu'elles assurent pour nous tous.

Je pense à tous les donateurs du Denier de l'Eglise, à ceux qui lèguent à notre diocèse, à tous ceux qui font des offrandes pour les baptêmes, mariages, funérailles et eucharisties. Nous avons anticipé une baisse du Denier avec la diminution du nombre de donateurs et un contexte médiatique défavorable. Nous constatons une bonne mobilisation des donateurs pour soutenir l'Eglise locale avec un résultat proche de celui de 2018.

Nous pouvons annoncer une stabilisation du Denier à 1% près. Que tous les donateurs et contributeurs de notre diocèse soient vivement remerciés de leur générosité ; leur offrande contribue grandement à la vie de notre Eglise.

Pour terminer ces quelques paroles, je souhaite rappeler que nous sommes dans le temps liturgique qui nous situe entre l'Épiphanie et le Baptême du Seigneur. L'Épiphanie est la manifestation de Dieu à toutes les nations et tous les peuples. Jésus Christ n'est pas venu pour un petit groupe de disciples mais pour que tous deviennent disciples du Seigneur. Le Baptême du Seigneur nous invite à la mémoire de notre propre baptême. Ce jour-là, nous avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ. C'est notre marque de fabrique !

Je souhaite à chacun d'entre vous une année de solidarité, de générosité et de bonheur pour 2020, une année de paix, une année fructueuse en collaborations multiples.

Que le Seigneur bénisse chacun d'entre vous, vos familles et vos proches.

+ Jean-Luc BOUILLERET
Archevêque de Besançon.